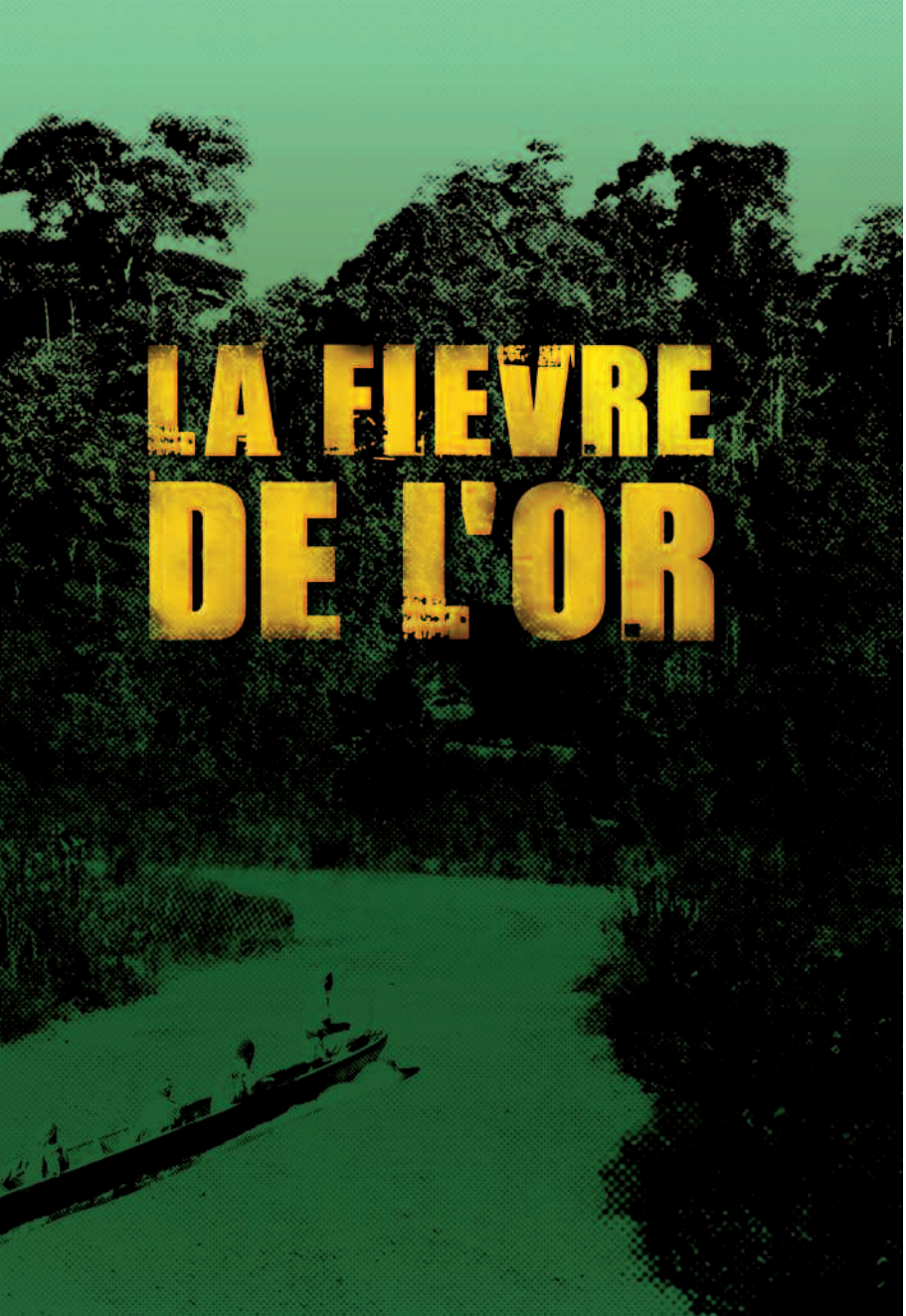

LA FIEVRE
DE L'OR

SYLVAIN BURSZTEJN
PRÉSENTE

UN DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
OLIVIER WEBER

LA FIEVRE DE L'OR

1H35 / 35MM / 1.85 / DTS SR

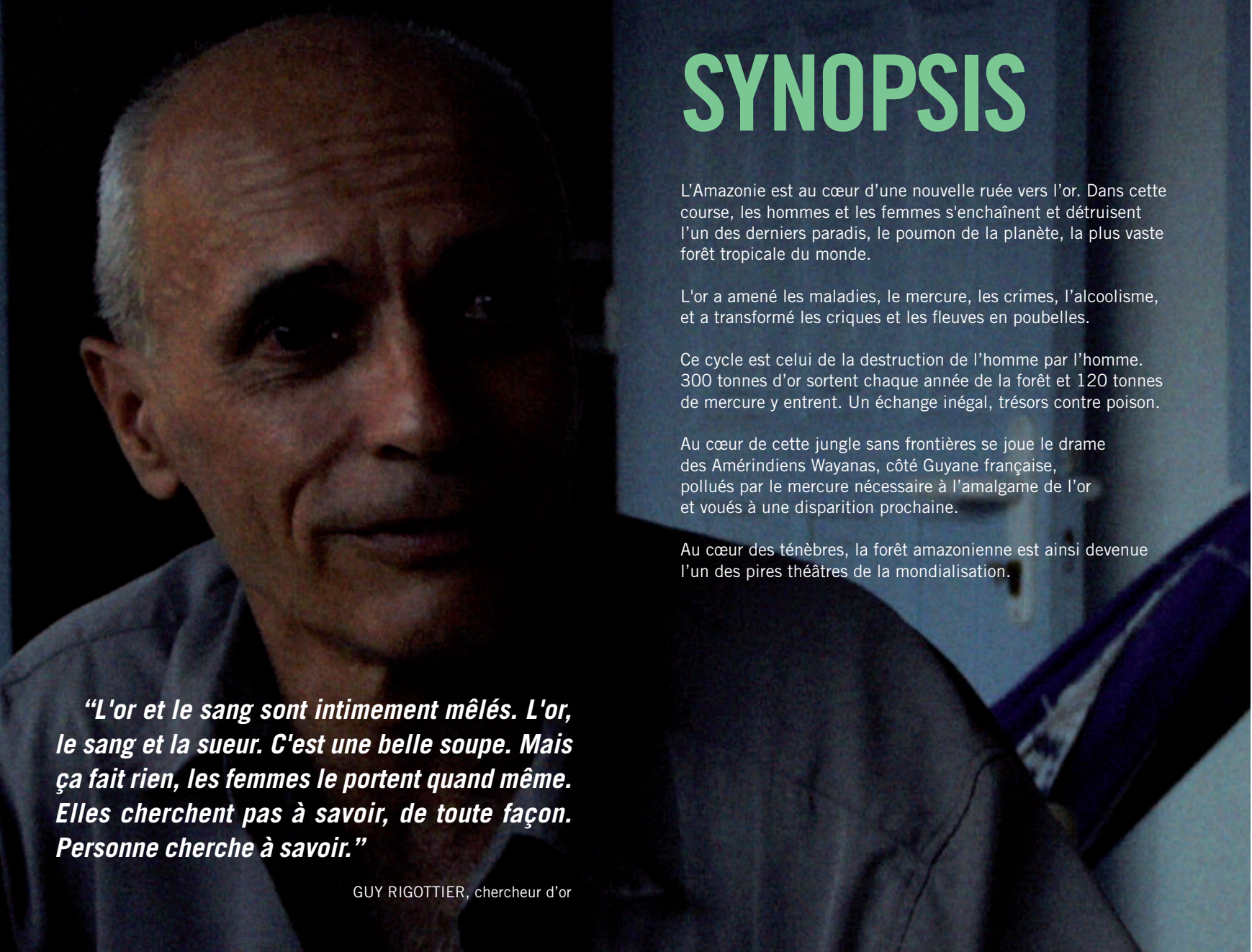
PHOTOGRAPHIE **OLIVIER CHAMBON** SON **ALEXANDRE ABRARD** ET **PIERRE CORDELLIER**
MIXAGE **JULIEN ROIG** MONTAGE **FLORENCE BRESSON** MUSIQUE **CHRISTOPHE MONTHIEUX**
PRODUIT PAR **SYLVAIN BURSZTEJN, ROSEM FILMS** EN CO-PRODUCTION AVEC **FRANCE 2 CINÉMA**
EN ASSOCIATION AVEC **COFICUP 2 - UN FONDS BACKUP FILMS**
AVEC LA PARTICIPATION DE **CANAL PLUS**, DU **CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE**
ET DE **FRANCE TÉLÉVISIONS DISTRIBUTION**

SORTIE LE 15 OCTOBRE

WWW.LAFIEVREDELOR.COM

PRESSE **SUZANNE JAMET**
06 08 65 85 47
sujamet@aol.com

DISTRIBUTION **ROSEM DISTRIBUTION**
11 RUE DU CROISSANT 75002 PARIS
TÉL : 01 42 36 15 16 / contact@rosemfilms.com
PROGRAMMATION **ZOOTROPE FILMS**
TÉL : 01 53 20 48 60 / emmanuel@zootropefilms.com



SYNOPSIS

L'Amazonie est au cœur d'une nouvelle ruée vers l'or. Dans cette course, les hommes et les femmes s'enchaînent et détruisent l'un des derniers paradis, le poumon de la planète, la plus vaste forêt tropicale du monde.

L'or a amené les maladies, le mercure, les crimes, l'alcoolisme, et a transformé les criques et les fleuves en poubelles.

Ce cycle est celui de la destruction de l'homme par l'homme. 300 tonnes d'or sortent chaque année de la forêt et 120 tonnes de mercure y entrent. Un échange inégal, trésors contre poison.

Au cœur de cette jungle sans frontières se joue le drame des Amérindiens Wayanas, côté Guyane française, pollués par le mercure nécessaire à l'amalgame de l'or et voués à une disparition prochaine.

Au cœur des ténèbres, la forêt amazonienne est ainsi devenue l'un des pires théâtres de la mondialisation.

"L'or et le sang sont intimement mêlés. L'or, le sang et la sueur. C'est une belle soupe. Mais ça fait rien, les femmes le portent quand même. Elles cherchent pas à savoir, de toute façon. Personne cherche à savoir."

GUY RIGOTTIER, chercheur d'or

UN DOCUMENTAIRE POUR LE CINÉMA

Lorsqu'en juin 2006, Olivier Weber m'a parlé de son projet de film sur la déforestation de l'Amazonie par les orpailleurs, nous avons tout de suite pensé que c'était un sujet pour le cinéma.

En effet, avec un documentaire on hésite toujours, est-ce un documentaire pour la télévision ou est-ce un documentaire pour les salles ?
La réponse que nous avons apportée s'est imposée à nous,
nous ne pouvions faire un documentaire de 55 minutes pour la télévision car cela ne nous laissait pas le temps d'exposer notre sujet, et il y a peu de cases de 90 minutes à la télévision.

Par ailleurs, notre sujet lui même structurait une ambition cinématographique. Un paysage, la forêt, la plus grande forêt du monde, celle qui dégage de l'oxygène nécessaire à la vie sur terre,
attaquée par l'or, le métal qui par sa qualité incarne le mieux les bourses du monde, Paris, Wall Street, Fort Knox…

Le cinéma, également, parce que nous voulions parler des gens,
des ouvriers de l'or asservis à leur travail, des prostituées enchaînées à ce cycle infernal, des indiens qui n'arrivent plus à vivre dans cette forêt envahie et qui sont victimes du mercure nécessaire à l'amalgame de l'or et rejeté dans le fleuve. Le tout en France, en Guyane.

D'un certain côté, ce sujet était un paradigme de notre monde,
avec son autodestruction programmée.

Faire un film de cinéma était aussi faire un film dont l'écho nous semble nécessaire pour défendre notre planète.

SYLVAIN BURSZTEJN (Producteur)

ENTRETIEN AVEC OLIVIER WEBER

POURQUOI AVOIR CHOISI CE SUJET, LE MONDE DE L'OR ?
À la suite d'un voyage en Amazonie, j'ai été frappé par cet univers particulier qui est celui de l'or. Dans la forêt, autour des mines d'or, les hommes vivent dans des conditions très dures. Peu s'en sortent, et puis brusquement on devient riche. C'est la guerre alors entre eux, où tous les coups sont permis. Il y a là une bestialité incroyable. On est au cœur des ténèbres. Et en même temps, ils sont tellement organisés! Partout près des mines d'or, au fin fond de l'Amazonie, le poumon de la planète, on trouve des générateurs, des villages clandestins, des petits commerces, tout ça à des journées de pirogue de la première ville. On se croirait dans des villages à la Lucky Luke avec saloons, bordels, pasteurs, porte-flingues, mais sans shérif! Or tout cet or ne profite que très peu aux populations d'Amazonie car il s'en va vers des capitales européennes ou ailleurs, à raison de 300 tonnes par an. En revanche, le monde envoie du mercure - 120 tonnes par an ! - car ce métal est indispensable pour extraire l'or. Même s'il pollue énormément les rivières et les habitants de la forêt. C'est donc un échange inégal que tente de démontrer le film: l'or contre le mercure, des trésors contre du poison. Un drame qui dépasse largement les frontières de l'Amazonie. Pour nos bijoux et les réserves des banques du monde industrialisé, on pollue davantage la planète, on encourage la déforestation, qui s'élève désormais à 20.000 km^2 par an, soit l'équivalent de 4 millions de terrains de foot. Et des Amérindiens sont en voie de disparition...

EST-CE QUE LE FILM A ÉTÉ DIFFICILE À TOURNER ?
Oui. Le film a été tourné au Brésil, au Surinam et en Guyane française. Nous avons été menacés à plusieurs reprises et attaqués la nuit lors d'un bivouac. Un membre de l'équipe a préféré rentrer en France. J'ai cru qu'on allait vivre l'enfer du tournage *d'Aguirre, la colère de Dieu...* Des accidents aussi avec une jambe cassée au Brésil, où je me suis aperçu que même notre accompagnateur était armé. Les *garimpeiros*, les chercheurs d'or, et les trafiquants n'aiment pas que l'on vienne voir ce qu'ils font à la forêt.

EXISTE-T-IL TOUJOURS UNE FASCINATION POUR L'OR ?
Bien sûr, et elle est incroyable! Cela rappelle les livres de Blaise Cendrars ou de Jack London. J'avoue que moi-même je ne suis pas insensible à ce métal qui brille. Il nous survivra, il ne bougera pas pendant des millénaires. Posez sur la table un lingot d'or d'un kilo, tout petit tellement c'est dense, et c'est notre histoire, celle de tous les hommes qui défile, avec Babylone, Toutankhamon, le masque de Mycène, le Veau d'or... La symbolique est très forte.

Ce métal est chaleureux. Très malléable aussi. Avec 3 grammes d'or, vous pouvez obtenir un fil... d'un kilomètre de long! Mais c'est aussi un outil de mort. Pour fabriquer des colliers en or, des montres, des appareils électroniques, on tue, on asservit l'homme, on enchaîne l'ouvrier, on prostitue la femme. J'ai appris une chose au fond de la forêt: l'or rend fous les hommes. L'homme tue l'homme pour une pépite à vingt euros le gramme, l'homme déforeste l'Amazonie, l'homme contribue à détruire la planète pour ça. Les mines se déplacent, les villages clandestins aussi. Et l'église évangélique suit. Elle participe de ce cycle infernal en légitimant la prospection.

MAIS N'EST-CE PAS DANGEREUX POUR LES *GARIMPEIROS*, LES CHERCHEURS D'OR QUE VOUS MONTREZ DANS LE FILM, D'ALLER DANS LA FORÊT POUR EXTRAIRE LE MÉTAL JAUNE ?
Bien sûr mais c'est aussi une promesse de s'en sortir que d'aller traîner ses guêtres du côté des filons aurifères. En sept ans, le cours de l'or a triplé, avec une once soit 31 grammes qui est passé de 300 à 900 dollars ! Certains experts parlent même à terme d'une once à 2000 dollars ! Du coup, c'est une nouvelle ruée vers l'or. Extraire les pépites ou amalgamer les paillettes, c'est devenu à nouveau très rentable, malgré le montant à payer, l'essence, le plat de riz à un gramme d'or, soit 19 euros.

CELA NE CONCERNE DONC PAS QUE L'AMAZONIE ?
Non, le cycle de l'or trouve sa source dans la demande des pays occidentaux. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, l'or est redevenu une valeur-refuge. Les banques centrales l'achètent pour se désaffranchir du dollar. L'Inde, pays émergent, achète en masse, pour la bijouterie surtout, soit 20% des achats totaux. Et l'industrie informatique elle aussi consomme beaucoup…

VOUS ÊTES GRAND REPORTER ET ÉCRIVAIN. MÊME SI VOUS ÊTES DÉJÀ L'AUTEUR DE PLUSIEURS DOCUMENTAIRES, CELA A DÛ ÊTRE DIFFICILE DE PASSER AU LONG MÉTRAGE...
Ce projet me tenait à cœur depuis huit ans et nous avons mis avec le producteur Sylvain Bursztejn deux ans à le réaliser. Il a beaucoup aidé à mettre en place l'idée et Florence Bresson à monter l'image, ainsi que toute l'équipe. En fait, on rencontre des destins incroyables dans la forêt d'Amazonie. C'est à la fois beau, beau d'aventures, d'ambitions de ces gens pauvres, qui veulent améliorer leur sort, et triste à pleurer car ils sont les maillons d'une chaîne qui les dépasse. Pour un monde en or, on raye de la carte un paradis.

“C'est du mercure. C'est ce qui amalgame l'or. On en met sur la dalle pour amalgamer l'or. Sans ça, t'auras pas d'or. Avec ça, t'auras de l'or.”

TRAFIQUANT DE MERCURE

OLIVIER WEBER

EST ÉCRIVAIN-VOYAGEUR ET GRAND REPORTER.
Pour ses livres et reportages, il a notamment voyagé en Orient, en Inde, en Afghanistan, sur la route de la Soie. Après des études d'anthropologie et d'économie, il part en Californie sur les traces de Jack London puis se lance dans le grand reportage, aux États-Unis, en Afrique et au Moyen-Orient.

Ses aventures l'ont notamment mené jusqu'au fin fond des maquis de la drogue, dans le Triangle d'or, les fiefs des rebelles birmans, les vallées des combattants kurdes, les repaires des Khmers rouges au Cambodge, les bases de la guérilla au Sud Soudan et les montagnes afghanes. Prix de l'Aventure, prix Albert Londres, il est aussi lauréat du Trophée de l'Aventure et de la bourse Mission Stendhal.

Son dernier ouvrage est une biographie en même temps qu'un récit sur les traces de Joseph Kessel (*Kessel, le Nomade éternel*, Arthaud). Il a tiré de ses errances des récits de voyage ainsi que des romans, couronnés par plusieurs prix littéraires et traduits dans une dizaine de langues. Il a notamment publié : *French Doctors,* Robert Laffont (1995), *Le Faucon afghan,* Robert Laffont (2001), *Le Grand Festin de l'Orient,* Robert Laffont (2004), *La Bataille des anges,* Albin Michel (2006).

Olivier Weber a réalisé et écrit une quinzaine de documentaires pour Arte, Canal Plus, France 5, Voyage et France 2, dont *L'Opium des talibans, Lulu le Chinois, Le Peuple de l'opium* et *Sur la route du Gange,* qui ont obtenu plusieurs prix internationaux. Directeur littéraire de la collection "Écrivains Voyageurs", il est président du prix Joseph Kessel et membre du prix Albert Londres.

SYLVAIN BURSZTEJN

RESPONSABLE DE ROSEM FILMS a produit plus de vingt films qui ont été sélectionnés dans de nombreux festivals comme *Halfaouine, l'enfant des terrasses* de Ferid Boughedir, *Le Chêne* de Lucian Pintilie, *Le Cri de la soie* d'Yvon Marciano et *Le Cercle parfait* d'Ademir Kenovic …

Depuis plus de cinq ans, Sylvain Bursztejn développe une activité en Chine où il a instauré une collaboration suivie avec des réalisateurs confirmés ou prometteurs. Il a ainsi produit six films dont *Hollywood Hong Kong* de Fruit Chan et *Jour et nuit* de Wang Chao.

En 2006, deux de ses films étaient sélectionnés à Cannes : *Voiture de luxe,* de Wang Chao, a reçu le Grand Prix Un Certain Regard et *Une jeunesse chinoise,* de Lou Ye, était sélectionné en Compétition Officielle.

Sylvain Bursztejn produit les nouveaux films de ces deux metteurs en scène, *Spring Fever* (Nuit d'Ivresse printanière) de Lou Ye est actuellement en montage et le tournage de *Love Reclaimed* (Tout peut recommencer) de Wang Chao vient de démarrer.

Parallèlement, Rosem Films continue de produire des films en France.

"C'est la mode maintenant, il ne faut... Il vaut mieux ne rien faire plutôt que de polluer. Voilà. C'est le grand drame, c'est la précaution, le principe de précaution, le principe de protection."

ANDRE GANTEAUME, ex-président de la Fédération des Orpailleurs

J'AURAI DE L'OR

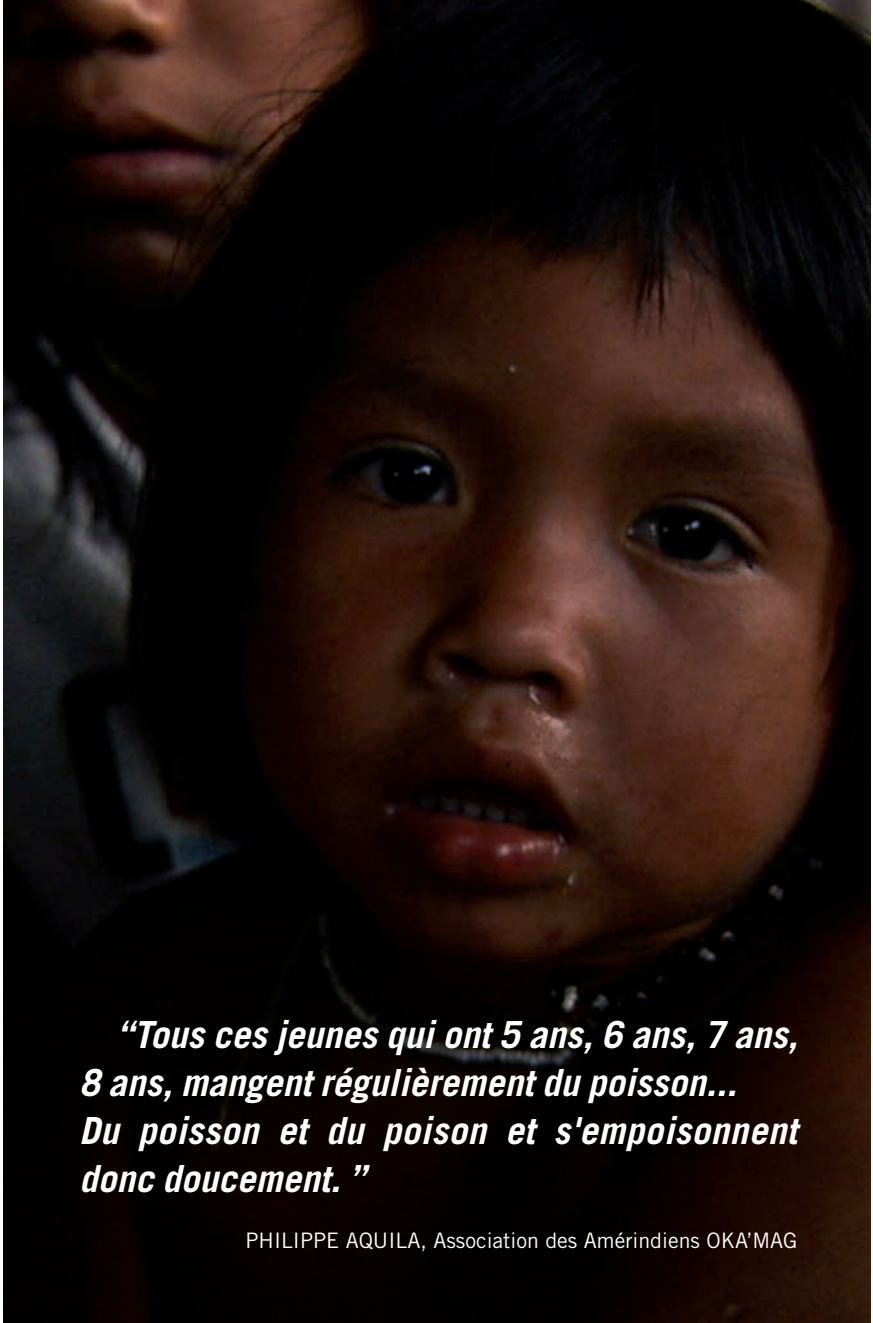
DE OLIVIER WEBER

(ÉDITIONS ROBERT LAFFONT)

En France, au cœur de la forêt guyanaise, vivant un enfer physique et moral, sévissent les chercheurs d'or clandestins. C'est une nouvelle ruée vers l'or qui se déroule en Amazonie, entre le Brésil et le Surinam.

Après un an d'enquête Olivier Weber, grand reporter au Point, dénonce dans ce livre les malheurs des Indiens, le scandale du mercure rejeté dans l'eau et dans les sols, tout ce qui se trouve lié à la fièvre de l'or.

RELATIONS AVEC LA PRESSE **CAROLINE BABULLE**
01 53 67 14 50 cbabulle@robert-laffont.fr



"Tous ces jeunes qui ont 5 ans, 6 ans, 7 ans, 8 ans, mangent régulièrement du poisson... Du poisson et du poison et s'empoisonnent donc doucement. "

PHILIPPE AQUILA, Association des Amérindiens OKA'MAG

LE TEMPS DE VOIR
CE FILM,
51 KILOS D'OR
ONT ÉTÉ RÉCOLTÉS
20 KILOS
DE MERCURE
ONT ÉTÉ DÉVERSÉS,
ET L'ÉQUIVALENT DE
700
TERRAINS
DE FOOTBALL
ONT ÉTÉ DÉFORESTÉS...